

Les DÉBUTS de l'INDUSTRIE CHÂTELLERAUDAISE : QUELQUES DONNÉES STATISTIQUES

Le XIX^{ème} siècle est resté dans l'Histoire comme celui de la naissance de la grande industrie, des chemins de fer, mais aussi de la classe ouvrière, du syndicalisme et du socialisme. C'est sur lui que nous allons jeter un regard pour essayer d'avoir une vision, d'ailleurs très générale et partielle, de cette évolution dans le Châtelleraudais.

I-L'époque des artisans

Jusqu'au premier tiers du XIX^{ème} siècle les activités de production sont uniquement artisanales, exercées par des maîtres assistés de compagnons et groupés en corporations. Tous les métiers sont présents, mais certains d'entre eux, pratiqués par un grand nombre d'artisans, constituent des spécialités renommées qui s'exportent au loin et constituent une véritable activité industrielle. Châtelleraut qui bénéficie d'un port fluvial relié à la Loire, donc à l'Océan, est très tôt une ville industrielle.

Prosper Boissonnade a publié une étude célèbre sur le travail en Poitou¹ qui nous renseigne sur l'industrie châtelleraudaise du Moyen Age à la Révolution. Trois activités sont particulièrement représentées : le travail des métaux et notamment la coutellerie, le textile, la tannerie.

1- La coutellerie :

La fabrication de couteaux est très développée dès le XI^{ème} siècle. Elle est toujours présente aux XV^{ème} et XVI^{ème} et devient vraiment une spécialité châtelleraudaise. Au début du

¹ BOISSONNADE Prosper, « Essai sur l'organisation du travail en Poitou », *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, tome 21, année 1898, Poitiers 1899.

XVIII^{ème} la coutellerie châtelleraudaise serait la meilleure du royaume.

2-L'industrie textile :

A la fin du XVI^{ème} siècle les toiles de Châtelleraut sont renommées dans tout le royaume. La corporation des tisserands et sergetiers reçoit ses statuts en 1658². Il y a 40 fabricants de serge et d'étamine³ en 1693, qui travaillent les laines du Poitou, de la Saintonge, de l'Angoumois et les laines fines d'Espagne importées par Nantes et La Rochelle. En 1695 l'industrie textile compte 85 maîtres.

3-La tannerie :

La tannerie est une spécialité du Poitou dès le XV^{ème} siècle et Châtelleraut y tient sa place . Les tanneurs châtelleraudais ont leurs statuts en 1596.

Les principales corporations à la fin de l'Ancien Régime

En 1738 Roffay des Pallus, receveur des tailles, établit une liste des corporations existant à Châtelleraut, dans le cadre d'un mémoire adressé à l'intendant du Poitou⁴ Dans la catégorie des Arts et Métiers cette liste mentionne le nombre de maîtres pour chaque corporation. Il faudrait y ajouter les compagnons pour connaître le nombre de travailleurs dans chaque métier mais cette information manque.. Sont ainsi mentionnés :

8 orfèvres	9 horlogers
15 perruquiers	8 tailleurs d'habits
30 bouchers	30 boulangers
4 vitriers	4 chandeliers
Plus de 100 maçons, charpentiers et couvreurs	

² Les tisserands tissent le chanvre et le lin. Les sergetiers fabriquent des étoffes de grosse laine.

³ Etoffe légère

⁴ ROFFAY des PALLUS Antoine, *Mémoires chronologiques pour servir à l'histoire de Châtelleraut*, réédition, Paris, Rés Universis, 1992 p.160.

20 menuisiers	15 maréchaux
10 serruriers	30 cordonniers
20 chapeliers	
mais aussi :	
120 couteliers	
60 sergiers	60 tisserands
30 cardeurs de laine et tireurs d'étain	
15 tanneurs	

Nous retrouvons les trois véritables activités industrielles châtelleraudaises d'autrefois : coutellerie, textile, tannerie.

Lors de l'abolition des corporations par Turgot en 1777 un recensement des maîtres⁵ donne entre autres :

206 couteliers
150 fabricants d'étoffe
22 tisserands et 1 sergetier
10 tanneurs.

La tannerie est en baisse mais le textile et la coutellerie sont toujours très actifs.

Au début du XIX^{ème} siècle

La Révolution et le Premier Empire n'apportent pas de changement majeur mais la baisse d'activité commerciale due au blocus continental génère chômage et misère dans les industries exportatrices telle la coutellerie.

Les rapports trimestriels des préfets permettent désormais de suivre l'évolution de l'activité industrielle. Nous obtenons par exemple pour les années 1810-1812⁶ :

Coutellerie :

230 boutiques⁷, 700 étaux, 550 ouvriers

⁵ Archives départementales de la Vienne (AD86), Registre suppl. 193 : Tableau des Agrégés de chasques communautés Châtellerault.

⁶ Archives nationales (AN), F/12/1589, Vienne, dossier 131.

⁷ Les ci-devant maîtrises n'existent plus.

Textile :

-Toiles et tissus de chanvre et lin : 200 métiers, 200 ouvriers

-Tissage de laine : 24 métiers, moins de 100 ouvriers. La filature est toujours manuelle. Les tissus de laine grossiers ne s'exportent plus.

-Dentelle : 400 métiers en activité, 600 ouvriers. Cette activité récente semble en plein essor.

Tannerie :

4 tanneurs. Cette ancienne industrie est en voie de disparition.

II-L'ère des usines

En 1819 apparaît la Manufacture royale d'armes. Il s'écoulera près de 10 ans avant qu'elle ne produise dans ses locaux mais elle deviendra alors rapidement une grande entreprise, atteignant les 1000 ouvriers dès le début des années 1840. Elle jouera alors un rôle considérable dans tous les domaines de la vie châtelleraudaise et son influence sur le développement industriel de la ville est indéniable.

L'artisanat ne disparaît pas du jour au lendemain mais à ses côtés puis plus tard à sa place de nouvelles formes de production apparaissent. Un certain nombre de facteurs stimulent cette évolution :

- nouvelles techniques telles que les machines-outils
- nouvelles sources d'énergie : machines à vapeur, turbines hydrauliques
- extension des moyens de transport, notamment le chemin de fer, à Châtellerault en 1852
- nouvelles sources de matières premières
- développement des moyens financiers

Châtellerault se transforme ainsi progressivement au cours du siècle en ville industrielle et ouvrière. En fait la population ouvrière a toujours existé, mais elle change de statut et de

comportement L'industrialisation gagne également les environs, surtout la vallée du Clain de Naintré à Cenon.

Les premières entreprises industrielles

La Manufacture d'armes tient une place à part et nous n'en parlerons pas.

C'est la coutellerie qui crée les premières usines. Dès 1829, alors qu'il existe encore 560 ouvriers couteliers, un petit établissement est créé sur le Clain⁸. Il utilise ainsi la force motrice hydraulique d'un moulin alors que les couteliers en ville se contentent de la force humaine ou animale pour actionner leurs meules.

D'autres vont suivre à partir de 1840, les plus connues étant Pagé à Naintré (Domine) et Mermillod à Cenon (Chézelles). Les progrès sont lents et le sous-préfet de Châtellerauld écrit au préfet⁹ le 24 avril 1845 «*Parmi les établissements ou manufactures offrant quelque importance, il n'y avait que la Manufacture Royale d'Armes et un établissement de coutellerie à Chézelles* ». Le 12 mai 1845 il indique qu'il y a 25 à 30 ouvriers à Chézelles. Le *Bulletin relatif aux établissements existant dans l'arrondissement*¹⁰ donne 60 ouvriers à Naintré et 30 à Cenon en juillet 1849.

Second Empire et III^{ème} République

Les rapports des sous-préfets nous servent encore de guide, bien que des erreurs évidentes obligent à prendre des moyennes sur plusieurs années. Pour les années 1860 nous obtenons ainsi^{11, 12} :

⁸ *L'Echo châtelleraudais*, n° 6, 8 août 1829.

⁹ AD 86, 10M 122-123.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ AN/F12/4476/D, Préfet au Ministère.

¹² AD86 M12/35

Etablissement	Nombre	Employés
Armes	1	1000
Fonderies	2	30
Coutellerie	4	600
Fabriques de limes	5	18
Scieries	1	6
Minoteries	4	15
Instruments aratoires	3	9

Ces chiffres sont certes sujets à caution étant donné les énormes variations que l'on observe parfois d'un trimestre au suivant. La coutellerie reste la principale industrie après la Manufacture d'armes. Le textile est disparu des statistiques, sans doute parce qu'il n'est pas encore passé à l'ère industrielle. De nouvelles activités sont apparues : la fonderie (auparavant il n'existait que des fonderies de métaux à bas point de fusion comme l'étain), la fabrication de limes correspondant au développement du métier de limeur (plus tard ajusteur) nécessitée par le travail imparfait des premières machines-outils, la scierie, les instruments aratoires, début de la mécanisation de l'agriculture.

La guerre de 1870-71 produit un ralentissement de l'activité économique. Rappelons que la Manu est évacuée dans le Sud-Ouest et qu'en février 1871 le général Chanzy (né dans les Ardennes) installe son armée sur les hauteurs de Châtellerault. La coutellerie tire toutefois son épingle du jeu en remplaçant la fabrication des couteaux de table par celle des armes blanches et des baïonnettes. Les fusils achetés aux Etats-Unis n'avaient souvent pas de baïonnette ou celles-ci ne correspondaient pas aux fusils achetés.

Sous la III^{ème} République l'évolution amorcée au temps du Second Empire se poursuit comme en témoigne le tableau suivant¹³ hors Manu :

Etablissement	Nombre	Employés
Brasseries	1	6
Broderie	2	68
Chanvre, corderie	3	21
Carrières	3	43
Fours à plâtre	1	2
Fours à chaux	5	25
Poteries, tuileries	7	28
Coutellerie	12	287
Machines agricoles	2	15
Forges, fonderies	2	30
Scieries mécaniques	3	11
Tannerie	2	7
Mégisserie	2	7
Minoterie	12	45
Usine à gaz	1	15

Le recensement est plus complet que les précédents. Le développement des carrières, fours à chaux et à plâtre, tuileries est très visible dans le nombre d'immeubles « Art nouveau » existant à Châtellerault. La scierie est stimulée par les besoins de la Manu en bois de fusil et le chemin de fer l'approvisionne abondamment, les scieries s'installant d'ailleurs surtout dans le quartier de la gare de Châteauneuf. La broderie a repris de la vigueur, la tannerie et la mégisserie résistent.

¹³ AN/F/12/4546 Vienne 1874-1887 Châtellerault.

Châtelleraut ville ouvrière

A la fin du XIX^{ème} siècle Châtelleraut est devenue une ville ouvrière comme l'a démontré Yvonne Hémerly¹⁴. La répartition des catégories professionnelles dans les cantons de l'arrondissement de Châtelleraut, d'après le recensement de 1891, est particulièrement démonstrative :

Cantons	Population agricole	Population industrielle	Population commerçante	Rentiers	Divers	Total
Châtelleraut	6872	16328	2786	1630	2102	29718
Dangé	3859	955	378	399	333	5904
Leigné/Usseau	4557	725	163	255	139	5839
Lençloître	6873	1142	353	399	384	9151
Pleumartin	5936	1399	383	503	496	8717
Vouneuil/Vienne	6223	1134	318	206	221	8102

La Manu représente bien sûr l'essentiel de l'effectif ouvrier (près de 5000 en 1891) mais les autres activités ne sont pas négligeables.

III-L'énergie mécanique : machines à vapeur

Le remplacement de l'énergie humaine ou animale par celle d'une machine est un indice du passage de l'artisanat à l'industrie. L'énergie hydraulique est la première employée, sous la forme de roues puis de turbines à partir des années 1840. La Manu s'installe sur la Vienne et les couteliers sur le Clain à Naintré et Cenon. La machine à vapeur apparaît dans notre région au milieu du siècle, d'abord sous la forme de locomobiles employées par les grandes exploitations agricoles et par des chantiers mobiles de scierie (par exemple Lelouet-Brébinaud à Châtelleraut). Une machine fixe existe à la Manu en 1849¹⁵ mais il doit s'agir d'un simple générateur de vapeur

¹⁴ HÉMERY Yvonne, *La vie ouvrière dans la région de Châtelleraut 1870-1895*, DESS Université de Poitiers 1961, direction M.Castellan.

¹⁵ AD86, 3S11, Vérification des machines à vapeur.

utilisé pour la dessiccation des bois de fusil. Au début des années 1860, les besoins en énergie résultant de la généralisation des machines-outils nécessitent la mise en place d'une machine Farcot en renfort des turbines¹⁶.

A la même époque d'autres entreprises s'équipent de machines à vapeur, les premières étant les fonderies et les ateliers de construction mécanique.

L'utilisation de machines à vapeur doit être déclarée à l'administration et elles font l'objet de vérifications systématiques. Ceci nous permet de suivre l'évolution du nombre de machines au cours du temps et d'avoir une image des progrès de l'industrialisation. Le tableau de la page suivante donne ainsi les machines déclarées et contrôlées jusqu'en 1874. Il est suivi d'un procès-verbal de vérification effectuée en 1861 à la fonderie Girard-Rabeau.

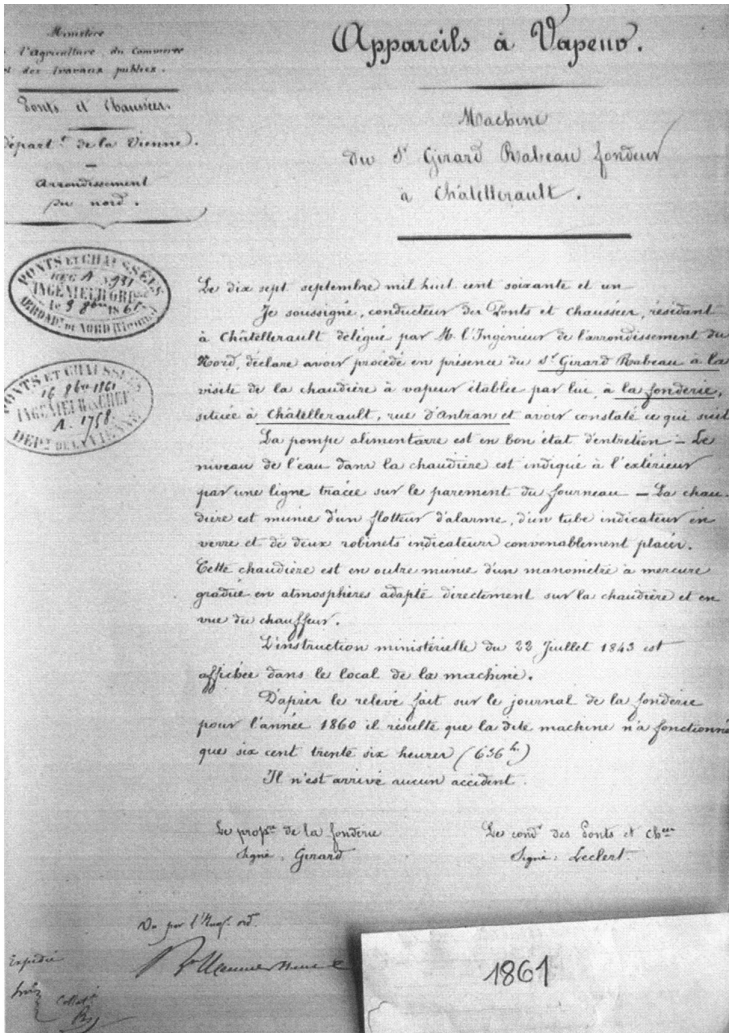
La fin du XIX^{ème} siècle voit une explosion du nombre de machines. De 1882 à 1909, les archives¹⁷ font état de 35 entreprises industrielles du Châtelleraudais qui déclarent une ou plusieurs machines à vapeur, non compris les entreprises agricoles ou de travaux publics.

¹⁶ Centre d'Archives de l'Armement et du Personnel, Châtelleraut, *Historique de la MAC par ses directeurs* p. 52, 1.2.0.02.01.10.4

¹⁷ AD86, 8S11.

AD 86 8 S152 Surveillance des machines à vapeur (nouvelle machine installée)

NOM	Industrie	LIEU	1859	1860	1861	1862	1863	1864	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
Pinguait	coutellerie	Condres										X		X	X	X		
Girard-Rabeau	Fonderie	Rue Artran			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			X
Mespine	Construct° Fonderie	Rue Artran			X	X	X	X*	X	X	X	X						X
Merrilliod	coutellerie	Canon, Le Prieuré					X*	X	X	X	X	X	X	X	X			X
Manu	Armes				X		X	X	X	X	X	X						
Blanchard	Fabriquand de Cire	Ozon, Communaux					X*	X	X	X	X	X	X	X	X			X
Liège Diray	Céramique	Verger										X						
Lelouet-Bréhinaud	Piâtre Scierie	Pl. Blaise		X*	X*				X*	X	X	X	X	X	X			X
Sichet Ch	scierie									X								
Bonneau Pierre	essieux	La Fleur de Lys																X
Limousin	Marches couteaux						X											X
Gouhon	Céramiques	Le Verger																X
Bichon	Imprimerie																	X



Contrôle de machine à vapeur
(Fonderie Girard-Rabeau 1861)

IV- Exemples d'évolution

Au travers des statistiques il est en principe possible de suivre l'évolution de chaque branche industrielle. Nous en avons retenu deux, la fonderie et la coutellerie, pour lesquelles les données concernent uniquement le Châtelleraudais.

La fonderie¹⁸

Année	Nombre	Employés	Observations
1862-1863	2	28	Fonte de fer, pièces de machines à battre Bonne activité
1865	2	26	
1866	2	26	
1870	3	27	Stationnaire. Fournit ville et département
1871	2	24	
1872	3	32	Stationnaire
1874	1	10	Peu active
1885	2	37	Forge et fonderie de cuivre. ¹⁹ Vente médiocre

Les observations doivent être considérées comme indicatives. Elles comportent fréquemment des erreurs mais renseignent toutefois sur le niveau d'activité.

¹⁸ AD86 12M35.

¹⁹ AN/F12/4546.

La coutellerie

Année	Nombre	Employés	Lieu	Observations
1810	230	550	Chât	Artisanat, 700 étaux ²⁰
1845	1	25/30	Cenon	<i>Nombreux couteliers²¹ indépendants</i>
1849	1	30	Cenon	
	1	60	Naintré	
1863	2	136	Cenon	Ouvriers indépendants en ville. Active ²²
1865	2	300	Chât	Grande activité ²³
	2	300	Cenon	Exportation
1869	1	685 ?	Chât	Assez active ²⁴
	2	250	Cenon	Active
	1	45	Naintré	Active
1885	12	272	<i>Non précisé</i>	Bonne fabricatio ²⁵ Manque de débouchés

Malgré des erreurs évidentes sur les nombres d'employés ou les localisations, ce tableau met en évidence le remarquable développement de la coutellerie industrielle châtelleraudaise au milieu du siècle. La guerre de 1870 l'a freinée, même si les usines de Cenon et Naintré ont été durant cette guerre reconverties dans la fabrication d'armes blanches.

²⁰ AN F/12/1589.

²¹ AD86 10M122-123

²² AD86 12M35.

²³ AN F/12/4476^E.

²⁴ AD86 12M35.

²⁵ AN F/12/4546.

Conclusion

C'est au XX^{ème} siècle que l'industrie châtelleraudaise prend véritablement son essor, créant à côté de la Manu de nombreuses entreprises dans des domaines divers.

Le XIX^{ème} a préparé cet essor par un passage progressif de l'artisanat à l'industrie, en priorité dans la spécialité traditionnelle de la ville, la coutellerie.

Des activités anciennes se sont effacées, comme la tannerie ou le tissage de toiles et de tissus de laine. D'autres se sont développées : la scierie et le travail du bois, les duvets et la mégisserie des peaux d'oie, la mécanique avec notamment les matériels agricoles. Le textile même retrouvera un certain luxe avec des fabriques de bonneterie.

Les entreprises d'aujourd'hui maintiennent une tradition industrielle restée toujours vivace au cours des siècles.

Pierre BUGNET
Geneviève MILLET

Sources

ROFFAY des PALLUS Antoine, *Mémoires chronologiques pour servir à l'histoire de Châtellerault*, Réédition, Res Universalis, Paris 1992.

BOISSONNADE Prosper, « Essai sur l'organisation du Travail en Poitou », *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, tome 21, Poitiers 1899.

HÉRAULT Alfred, *Histoire de Châtellerault*, Videau, Châtellerault 1927.

LOEZ Alexandre, PERLAT René, *La sous-région du Poitou. Monographie économique de la Vienne et des Deux-Sèvres*, Imprimerie Saint-Denis, Niort 1931.

Revue géographique et industrielle de la France, SérieM, N° 94, la Vienne, Paris 1930.

HÉMERY Yvonne, *La vie ouvrière dans la région de Châtelleraut 1870-1895*, DESS, Université de Poitiers, Faculté des Lettres, 1961.

POUVREAU Pascale, *Patrimoine industriel de la Vienne*, Direction régionale des Affaires culturelles de Poitou-Charentes, Service de l'Inventaire, Poitiers 1997.

Archives nationales

Série F12, rapports trimestriels du préfet au ministre du Commerce et de l'Industrie.

Liasses 1589, 1602, 4476, 4546.

Archives départementales

Séries 8 M 2, population classée par profession

10 M 121,122,123, statistiques industrielles

12 M 35, situation industrielle du département 1863-1874